

et tout peut arriver. Tout, y compris rien. Et si c'est un arrêt qui arrive, comme point d'orgue de la journée, tout s'arrête. Tout commence. L'extase doit remplacer l'excitation. Le plaisir doit remplacer la tension. Le silence se remplit de notre essoufflement. L'échec n'est jamais aussi proche de la réussite, et quand la réussite l'emporte, le plaisir devient le bonheur.

Chasser « la » montagne, c'est d'abord « l' » aimer. Se laisser fasciner par les oiseaux qui y survivent. Etre prêt à beaucoup d'efforts et beaucoup d'échecs. Accepter la suprématie de l'espace. La supériorité des espèces. Se savoir accueilli et privilégié.

Etre en osmose avec son chien : les « cannes », le mental et le sens de la place. Sans être tout à fait de là, ni vraiment d'ici, être à la chasse à la montagne, c'est être là, les pieds dans les rhodos, la tête dans les sommets. Sur les traces de son grand-père et les épaules de son père. Et puis, de combes en crêtes et de crêtes en combes, écrire sa propre histoire. Celle que personne ne raconte encore.

Etre en montagne, à la recherche d'oiseaux de vérité, c'est accepter de ne pas toujours trouver ce que l'on cherche. Et parfois, parfois seulement, quand le fond rejoint la forme, savoir savourer de se trouver soi-même...

Jérôme Garcia